

846

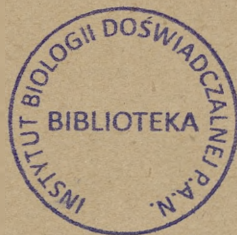
Stenobium

M. Girard

Ravages du Dermestes lardarius...



S. 290.



Apr 06
S-15152
20.7.20
CML

Ann. de la Soc. Entom. 2. France

1872

rcin.org.pl

Steube

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

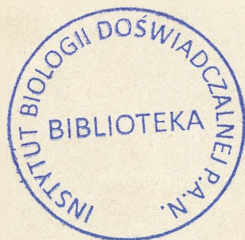
IV^e SÉRIE, TOME . — ^e TRIMESTRE DE 1879

*Ginaud. Ravages du
Dermestes lardarius.*

Paris. — Imprimerie FÉLIX MALTESTRE et C^{ie},
rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 22.



S. 250.



Ravages du *DERMESTES LARDARIUS*

DANS LES GRAINAGES CELLULAIRES

OPÉRÉS SUIVANT LA MÉTHODE DE M. L. PASTEUR,

PAR M. MAURICE GIRARD.

(Séance du 24 Juillet 1872.)

Un fait nouveau et intéressant par ses conséquences, s'est produit cette année et l'année précédente, par suite de la voracité du *Dermestes lardarius* Linné (Coléoptères, Dermestiens), dans les éducations de grainage de Vers à soie entreprises par M. Raulin, à Pont-Gisquet, près d'Alais (Gard).

Il employait la méthode du grainage cellulaire, cette importante innovation de M. Pasteur, destinée d'une manière rationnelle et par le principe de sélection, à régénérer nos belles races indigènes. Dans ce procédé chaque femelle désaccouplée est mise sur un carré de toile pendu verticalement, de sorte qu'on obtient ainsi des pontes parfaitement isolées.

La ponte terminée, on attache l'insecte avec une épingle dans un coin enroulé de la toile, et, plus tard, à loisir, chaque papillon est soumis à l'essai microscopique qui détermine l'acceptation ou le rejet de la graine si les corpuscules existent, ou au moins dépassent une certaine proportion.

Une perte notable s'est produite par ce fait que beaucoup de papillons, sur lesquels avaient pondu des *Dermestes lardarius*, étaient remplis de larves destructrices qui, le corps mangé, rongent les toiles et dévorent les œufs.

En 1871, le mal, dont on ne s'aperçut qu'en août, perdit un tiers du grainage. Il en résulte un grave préjudice pour le graineur, et en outre l'impossibilité de l'examen microscopique qui doit servir à classer la graine et lui donner sa valeur.

Une question importante pour l'éducateur est celle de savoir quand s'opèrent les pontes du Dermeste. M. Raulin n'a reconnu le mal qu'après coup, sur les papillons secs détruits par les larves voraces. Je crois qu'on peut affirmer que le *Dermestes lardarius* qui vole partout, *quærens quem devoret*, pond sur la femelle encore vivante, mais moribonde, peu active, et peu éloignée d'aspect d'une substance animale à demi desséchée. En effet, j'ai recueilli des faits qui rendent cette hypothèse très-probable. M. Boulard a surpris ce Dermeste pondant sur des grands Paons de nuit (*Attacus pyri* Linné), placés à l'étaioir et remuant encore. M. Fallou a vu cette année le même insecte ravageant des fourreaux, chrysalides et adultes de *Psyche calvella* (Lépid. Chalin.). Enfin, il y a plusieurs années j'ai constaté que le *Dermestes lardarius* a mangé beaucoup de chrysalides d'*Attacus cynthia* Drury, *vera* G.-Mén., conservées en hiver pour l'éducation de l'année suivante, et j'ai signalé ce Dermestien comme produisant de grands ravages dans la magnanerie de M. Nourrigat à Lunel (1). Ce Dermeste peut certainement attaquer des insectes encore vivants.

M. Raulin, préoccupé du danger, a eu l'idée cette année de séparer les femelles des toiles, aussitôt la ponte faite, en les étiquetant, puis de les soumettre, soit au chauffage, soit aux vapeurs de benzine, de manière à détruire les Dermestes en laissant subsister les corpuscules caractéristiques, nécessaires pour l'essai des graines. Mais ce moyen exige une main-d'œuvre nouvelle dans un moment de presse où il importe de simplifier et de diminuer le travail. Aussi M. Raulin se préoccupe de chercher à empêcher les pontes sur les femelles en fermant la fenêtre de la chambre de grainage par un très-fin treillis métallique arrêtant le Dermeste. Il faudra en outre au préalable assainir les chambres de grainage cellulaire par un badigeon au phénol, ou une fumigation, soit au sulfure de carbone, soit au sublimé corrosif, ainsi qu'on le fait pour les punaises de lit (*Cimex lectucarius*), afin de détruire les Dermestes qui pourraient exister dans les plafonds, les planchers, les fentes de muraille. Il est bon d'appeler l'attention des graineurs sur ces faits, la méthode de grainage cellulaire prenant une extension légitimement méritée par ses succès.

(1) Ann. Soc. ent. de France, 1868, Bulletin d'octobre, page xcvi.



